

ciologique du monde de l'Éducation) et une Épopée (Épopée psychosociologique de l'École). De la métaphore du colibri (ou comment trouver la « bonne distance » avec les élèves) à la fable des animaux républicains (ou comment obliger les canards à courir et les lapins à nager au nom de l'égalité des chances), de la métonymie du « maître-étalon » (sur les vicissitudes de l'évaluation) à la fable du rat des villes et du rat des champs (de l'influence du milieu sur les conduites), rien n'oblige le lecteur à suivre un parcours de lecture linéaire. Il est au contraire invité à butiner à sa guise, en fonction des échos que les thèmes réveilleront en lui. Ce que l'on devine, c'est que bien de ces fictions pourraient être lues comme des mini-romans à clé, et que les deux auteurs auraient sans doute beaucoup à raconter « en voix off », sur les situations réelles, sur les décisions politiques ou les commissions ministérielles auxquelles s'appliquent plus précisément certaines d'entre elles. D'autres renvoient plus banalement à l'ordinaire de la vie scolaire, mais là aussi, le temps a fait son œuvre. Les fables sont par loi du genre, intemporelles, qu'elles se présentent avec leur recours au bestiaire ou aux grands mythes immémoriaux, comme le paradoxe d'Abraham (ou l'hospitalité nécessaire), le mythe d'Œdipe et du Sphinx (sur l'inertie des institutions), Prométhée et Epiméthée (ou pour une ingénierie de la formation), Perceval (ou la bureaucratie du temps perdu). Mais elles ont été forgées en référence à des conjonctures historiques de l'école qui ont plus ou moins vite évolué. Certaines expériences massivement partagées des années 1980 ne le sont plus autant aujourd'hui, et l'enseignant ou le formateur débutant trouvera peut-être étrange, énigmatique ou sans pertinence l'insistance sur tel ou tel objet retenu dans la liste. Tel quel, ce livre qui se lit vite, sans fatigue ni ennui (vertu rare dans une collection d'outils de travail professionnel), permettra aussi aux vétérans de jouer à « je me souviens », puisqu'ils y trouveront la trace furtive d'une histoire générationnelle : quarante ans de questions autour de l'école, ou comment est-on allé de mai 1968 à aujourd'hui...

Anne-Marie CHARTIER  
INRP (SHE)

REUTER Yves (éd.) (2007). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles : De Boeck, 272 p.

Un recueil des termes forgés par les didactiques des disciplines est bienvenu pour la communauté des didacticiens et plus largement des chercheurs en sciences de l'éducation. Elle l'est aussi pour les étudiants, les administrateurs et la communauté éducative au sens large pour qui ces notions sont parfois devenues usuelles voire des mots courants ou demeurent des expressions absconses. Comme le mentionne Yves Reuter, l'ambition est de répondre aux diverses demandes de ce large lectorat, mais

plus fondamentalement de proposer « une sorte de cartographie conceptuelle ». L'organisation de l'ouvrage répond fidèlement à cette intention grâce à une sélection d'une quarantaine de concepts (par exemple : chronogenèse, conscience disciplinaire, dévolution, didactique comparée, disciplines scolaires, évaluation, genre du discours, noosphère, obstacles, pédagogie, rapport à, représentations, tâches) et grâce à leur traitement original. En effet, tous les articles sont traités selon quatre rubriques : 1) *Première approche* qui est une présentation-définition de la notion ; 2) *Éléments d'éclairage* qui précisent les préoccupations et les problématiques ouvertes par ce concept et qui situent ce questionnement dans les recherches en sciences de l'éducation ; 3) *Questions, problèmes, débats* qui discutent ces problématiques, leurs significations, leurs limites et les controverses qui animent ce domaine de la recherche ; enfin 4) *Éléments bibliographiques*, limités à un maximum de six titres considérés par les auteurs comme les références fondamentales et fondatrices de la notion traitée. Cette présentation est particulièrement réussie car elle permet au lecteur de faire le point en quelques pages sur ces termes et ces concepts selon son registre de lecture. La construction de l'ouvrage permet ainsi d'entrer dans ces domaines de la recherche. Les auteurs ont ainsi privilégié « entrée » et non pas « article » pour souligner ce début qu'ils proposent ou suggèrent. Ce « dictionnaire conceptuel » selon la désignation d'Yves Reuter, est accompagné de trois outils complémentaires : un *index* des notions jugées importantes et qui sont abordés dans les entrées sélectionnées, un *répertoire* des principales revues et associations qui offre des indications utiles pour toute information complémentaire et une *bibliographie générale* qui étend et approfondit les titres recommandés au fil des entrées.

160

Ce dictionnaire est une œuvre collective de cinq auteurs Cora Cohen-Azria, Bertrand Daunay, Isabelle Delcambre, Dominique Lahanier-Reuter et Yves Reuter, didacticiens du français, des mathématiques et des sciences, et membres du laboratoire Théodile. Le dictionnaire résulte sans doute d'un souhait et d'un souci de communication au sein de l'équipe motivant la confrontation des concepts privilégiés, et donc des problématiques, dans les champs de ces didactiques des disciplines. C'est en ce sens une proposition pour la (ou les) didactique(s) comparée(s) qui a (ou ont) été ainsi vécue(s) puis conçue(s).

En fin de la présentation introductive, Yves Reuter invite le lecteur à « s'emparer de cet ouvrage... comme il le souhaite ». Il peut en effet l'utiliser comme tout dictionnaire et suivre éventuellement l'itinéraire guidé par les renvois aux entrées complémentaires, ou bien choisir l'un des outils mis à disposition. Mais il peut aussi s'interroger sur la sélection des entrées et questionner les quelques silences concernant par exemple « situations-problèmes », « problème », « modèle »... ces notions qui sont en revanche développées dans l'ouvrage voisin *Mots clés de la didactique*

des sciences (Astolfi *et al.*, 1997, De Boeck). Cette interrogation se pose alors sur la signification du titre et son ambition « concepts fondamentaux des didactiques » ainsi que sur l'empan couvert. L'analyse des titres recommandés à chacune des entrées (environ 200 en tout y compris les citations multiples) révèle alors des référencements sans doute privilégiés par l'équipe. Les auteurs ainsi convoqués une ou plusieurs fois se répartissent en quatre groupes presque équivalents : les didacticiens du français, des mathématiques puis des sciences et les chercheurs en sciences de l'éducation ou plus largement en histoire, en sociologie et en psychologie notamment. À ces quatre groupes sont adjoints d'une façon très minoritaire quelques travaux de didacticiens de l'EPS, des langues étrangères, de l'histoire ou de la géographie. Au-delà de la cartographie conceptuelle, l'ouvrage donne ainsi une cartographie des didactiques elles-mêmes, de leurs productions scientifiques spécifiques, de la circulation des concepts et de leur reproblématisation éventuelle. Dans cet esprit, c'est aussi une cartographie des communautés didacticiennes avec leurs enjeux scientifiques propres ainsi que leurs enjeux sociaux de positionnement. C'est alors une proposition d'un dialogue fructueux entre les didactiques majeures, pour elles-mêmes et pour les didactiques émergentes.

Pour les multiples lectures qu'offre cet ouvrage particulièrement attractif, *le dictionnaire des concepts* constitue un guide de référence et de références.

Joël LEBEAUME  
LIREST – ENS Cachan

## REVUE

Saluons la naissance d'une nouvelle revue, *Travail et Apprentissages*, dont le premier numéro est paru récemment, avec un panel de noms connus (Astier, Durand, Leplat, Mayen, Pastré, Savoyant, Vergnaud, Weill-Fassin). Bi-annuelle, destinée aux chercheurs, aux étudiants et aux formateurs « s'interrogeant sur leurs pratiques », elle porte en sous-titre « Revue de didactique professionnelle », indiquant que son champ d'intérêt concerne aussi bien l'entreprise que l'enseignement et la recherche internationale. Son originalité est d'être portée non par une institution, comme c'est le cas pour *Recherche et Formation* (l'INRP), ou *l'Orientation scolaire et professionnelle* (l'INETOP-CNAM), mais par une association, DIDAPRO (Recherches et Pratiques en didactique professionnelle), dont le siège est au CNAM.